

ANDRE SALVAT
SH33, BI34, AU 37-38
Grand officier de la Légion d'honneur
Compagnon de la Libération

André Salvat est né le 16 mai 1920 à Prades dans les Pyrénées orientales.

Son père, grand mutilé de la guerre de 14-18, et sa mère tenaient un petit commerce d'épicerie à Perpignan. Il effectue sa scolarité du second degré dans les écoles militaires préparatoires de Saint-Hyppolite-du-Fort où il entre en 1933, de Billom puis d'Autun d'où il sort pour s'engager le jour de ses dix huit ans, en mai 1938. Le sergent Salvat est affecté en juillet 1939 au 24^{ème} Régiment d'Infanterie coloniale à Tripoli au Liban.

Le 27 juin 1940, il refuse l'armistice et passe en Palestine à l'aide de faux ordres de mission. Le 1^{er} Bataillon d'Infanterie de Marine est alors créé, le sergent Salvat est affecté à la 1^{ère} compagnie. Cette unité qui est la toute première de la France Libre à reprendre le combat, participe à la première campagne de Lybie contre les Italiens (Sidi-Barrani, Sollum, Bardia, Tobrouk, Benghazi, El Agueila). C'est après la prise de Bardia que le sergent André Salvat sera décoré parmi les premiers de la Croix de la Libération.

Il participe à la campagne de Syrie avant de suivre en septembre et octobre 1941 à Damas au camp Colonna d'Ornano les cours d'aspirant. C'est avec ce grade qu'il est affecté au Bataillon du Pacifique.

Comme chef de section, il prend part à la deuxième campagne de Lybie et à la bataille de Bir-Hakeim où il est blessé le 11 juin 1942. Promu sous-lieutenant fin juin 1942, affecté au Bataillon d'Infanterie de Marine du Pacifique, il combat à El Alamein en octobre de la même année.

Lieutenant en 1943, il combat à Girofano (Italie) les 11 et 12 mai 1944. Il y sera de nouveau blessé par balle le 16. Refusant d'être évacué avant d'avoir accompli sa mission il est cité à l'ordre de l'armée.

Le 17 août 1944, le lieutenant Salvat débarque en Provence. A Hyères, il résiste à six contre-attaques ennemies. Il est à nouveau blessé par balle lors de la prise de Toulon le 25 août 1944. Evacué vers l'Italie, il rejoindra son unité deux mois plus tard dans les Vosges. Après avoir participé à la campagne d'Alsace, il termine la guerre dans le sud des Alpes en avril 1945.

Après un passage comme instructeur à l'école de Coëtquidan, il a diverses affectations au Maroc, au Sénégal, et au Congo-Brazzaville.

En octobre 1953, le capitaine Salvat débarque à Saïgon. Deux fois cité, il est pour la quatrième fois blessé en juin 1954 au Centre Vietnam ; fait prisonnier, il reste interné trois mois.

En 1955, il rejoint l'Algérie où il prendra en 1957 le commandement du 2^{ème} Bataillon du 9^{ème} RIC en Kabylie.

Après un séjour outre-mer, il sert de 1962 à 1966 en Allemagne à Baden Baden puis à Berlin. S'ensuit une courte période en France, comme commandant en second jusqu'en 1967 du 1^{er} Rima à Grandville avant d'être désigné attaché de défense à Kinshasa au Zaïre jusqu'en 1971. Officier de liaison de l'armée de terre auprès de l'amiral commandant en chef en Méditerranée, le colonel André Salvat fait valoir ses droits à la retraite et se retire à Perpignan.

Le colonel André Salvat est titulaire des distinctions et décorations ci-après.

- Grand officier de la Légion d'honneur,
- Compagnon de la Libération (décret du 7 mars 1941),
- Croix de guerre 39-45,
- Croix de guerre des TOE (2 citations)
- Croix de la Valeur militaire (une citation),
- Médaille coloniale avec agrafes « Lybie 42 », Bir Hakeim », « E-O »,
- Médaille commémorative du Levant,
- Médaille commémorative de la campagne d'Italie,
- Médaille commémorative de la campagne d'Indochine,
- Médaille commémorative des opérations de sécurité et du maintien de l'ordre en AFN,
- Croix de la Vaillance vietnamienne,
- Croix militaire de première classe (Zaïre).



André Salvat